

Deckung einer andern Erdwelle von der Seite näherte. Wohl liessen sie mich seitlich vorübergehen; sobald ich aber heranpirschen wollte, sassen die beiden Kerle schon oben auf der Hügelwelle, wo sie jede meiner Bewegungen sehen konnten und sich mit majestätischem Flügelschlage in die Lüfte erhoben, bevor ich mich ihnen weiter nähern konnte. Sie flogen dann wieder ans Südufer, wo sie sich am Ufer eines kleinen Bächleins niederliessen. Den einen der Fischreiher konnte ich noch fünf weitere Tage beobachten, aber nie konnte ich ihm näherkommen. Was aus dem zweiten Exemplar geworden, weiss ich nicht; schliesslich verscheuchte der Lärm der Sonntagsbesucher dann auch das erste Tier von unserem See.

Den Purpurreiher sah ich am 5. April im grossen See vom Boote aus; es war dies das erste Mal, dass ich diese Reiherart am Moosseedorfsee beobachtete. Ich kann in betreff dieses Vogels nur bestätigen, was BAU im Buche von FRIDERICH über ihn sagt, nämlich dass er bedeutend weniger scheu ist als der Fischreiher. Zuerst scheuchte ich ihn vom nördlichen Seeufer auf, wo er in seiner charakteristischen Pfahlstellung im Schilf sass; er überflog dann ein paarmal den See und liess sich immer wieder im Schilf nieder; schliesslich, es war gegen 5 Uhr nachmittags, flog er nach dem nahen Bubenloowald, wo er sich auf einer Tanne niederliess. Dort hat er wahrscheinlich auch genächtigt. (Ich möchte noch anführen, dass ich bei allen den Fischreihern, die ich am Moosseedorfsee schon sah, nie beobachtete, dass sie sich auf Bäumen niederliessen, sondern immer direkt am Boden abstellten.) Leider war das prachtvolle Tier am nächsten Tage, trotz eifrigsten Suchens, nicht mehr zu sehen.

So können wir denn an unsern kleinen Seelein doch wenigstens noch in der Zugzeit hie und da einen seltenen Vogel beobachten. Leider sind die Brutvögel bei uns rar geworden, denn — zur Schande der Jäger seis gesagt — was längere Zeit hier bleibt, wird alles niedergeknallt. So wurde im letzten Herbst eine ganze Familie der kleinen Rohrdommel (*Jxobrychus m. minutus* [L.]), beide Alte sowie sämtliche Jungen, abgeschossen, obschon diese Tiere den ganzen Sommer über die Freude aller derer waren, die an einem Stück unverdorbenen Natur sich noch freuen können.

Observations ornithologiques de la région du Bosphore.¹⁾

Par A. Mathey-Dupras, Colombiër.

Ces «pêcheurs assidus» stationnaient à des endroits bien déterminés, où se tenait le poisson, par ex.: à l'entrée du golfe de la Corne d'Or, quelques individus poursuivaient même leur proie tout auprès des bateaux du «Chirket» et de la «Mahsoussé» amarrés au pont qui relie Galata à Stamboul (Yeni Keupru); ils étaient toujours nombreux entre Scutari et Galata, dans la petite baie de

¹⁾ Voir „O. B.“, fasc. 2 et 7, 1919/20 — fasc. 2 à 4, 7, 10, 12, 1920/21 — fasc. 2, 4, 8, 10, 1921/22 — fasc. 1, 2, 9, 10 et 11 1922/23 — fasc. 2, 4, 7, 1923/24.

Tschenguel Keui, dans celle de Bebek, même nous avons vu pêcher des cormorans entre Roumeli-Hissar et Anadol-Hissar, là justement où le courant est très fort (Courant du diable = Chaïtan akyndessi) à cause du resserrement du canal, la baie calme de Beicos était aussi pour eux un séjour favori; mais dans le golfe de Bouyouk-Déré, entre Agatch Alty, Kéféli Keui et Kalafat ils s'y rencontraient parfois par milliers. Il en était de même dès la sortie du Bosphore, le long de la côte asiatique, surtout à la pointe de Phanaraki et dans la baie de Moda.

Durant un séjour d'été, que nous faisons à Buyuk Déré, nous nous rendions régulièrement, pour déguster à l'ombre un „café à la turque“, dans le jardin d'un Cafedji où il se trouvait une vasque (sans eau!) sur les bords de laquelle étaient posés, une demi douzaine de Cormorans naturalisés. Au premier coup d'oeil nous avons remarqué des différences notables dans la taille, le plumage et la coloration de ces oiseaux; plus tard nous avons pu nous assurer qu'ils étaient d'espèces différentes.

Nous ajouterons que les Cormorans durant la période hivernale stationnent très nombreux dans le Haut-Bosphore, aux abords de l'entrée du Détroit, aux îles Cyanées, près d'Anadol et Roumeli-Fener, de Kilia, etc.

310. *Carbo pygmaeus*, TEMM. = *Ph. pygmaeus* PALL. — le cormoran pygmée. Cette espèce hiverne en compagnie de la précédente, mais en nombre restreint d'individus; sa taille bien moindre permet de suite de l'identifier. Vers le printemps, la tête et le cou conservent leur couleur brune de l'automne, seules les ailes deviennent plus claires. C'est le petit cormoran que l'on trouve en hiver sur le Golfe du Petit-Pont.

Le long du Kiahathané Sou nous avons, durant les étés 1892, 1893 et 1894, observé des individus au vol, toujours dans les environs de Djendéré et de Pirmali Keui (Kiahathané Déré).

Un mécanicien français, de l'entreprise des Eaux de Derkos, nous disait qu'il restait chaque été des petits cormorans sur le lac de Derkos. Nous n'avons pu savoir exactement de quelle espèce il s'agissait, ce n'est que par rapprochement que nous supposons que c'étaient des cormorans pygmées.

311. *Phalacrocorax graculus desmaresti*, PAYR. = *Ph. cristatus*, DEGL. — le cormoran huppé. Ce petit cormoran est la forme méditerranéenne du *Ph. graculus*, L.; cette dernière espèce habite les côtes rocheuses de l'Ecosse et de la Norvège.

Le 13 septembre 1888, dans la mer Ionienne longeant les îles de Saint-Maur, de Céphalonie, de Zante, puis celles de la Messénie, par un temps splendide, une mer calme nous observons du pont du „Marsala“ des cormorans de petite taille, de couleur foncée, ne nous rappelant point ceux que nous examinions peu de semaines auparavant à Paris, au Jardin des Plantes, en compagnie des otaries. Le surlendemain au soir, alors que nous passions le détroit d'Oro, entre les îles d'Eubée et d'Andros, nous retrouvons le même cormoran, pêchant en petits groupes, certains individus ont le ventre

blanchâtre (juv. de l'année). Le 16, nous allions entrer dans les Dardanelles (5^h soir), à la hauteur du cap Hellès, (extrémité méridionale de la presqu'île de Gallipoli) un compatriote me rendit attentif à ces gros oiseaux qui disparaissaient sous l'eau, pour en res sortir peu après avec un poisson dans le bec, qu'ils avalaient parfois avec peine. Nous jouissons du même spectacle et au même endroit le 28 juillet 1891 (11 h. matin), puis vers la mi-septembre 1891.

En hiver nous avons remarqué des cormorans de taille moindre que celle du grand cormoran, perchés sur les blocs à la Pointe du Sérail, sur le rocher de la Tour de Léandre, en dessous des falaises de Sélimié (Scutarie d'Asie) aux abords d'Haïdar Pacha, de Cadi Keui, de la baie de Moda, de la pointe de Phanaraki, ces oiseaux nous ont paru toujours d'une teinte uniforme plus foncée que celle du Ph. carbo.

En allant aux Iles des Princes le bateau dérangeait régulièrement un ou deux petits cormorans. ALLÉON dit que le cormoran huppé niche sur l'île rocheuse d'Oxia (Marmara). Dans l'été 1890 (mi-juillet à mi-septembre) nous faisons un séjour à Halki (Ile des Princes), chaque fois que nous descendions à la petite baie méridionale de l'île, nous avons vu trois ou quatre cormorans en pêche, dans la baie elle-même, à la base des rochers, ou quelque peu en avant. Nous devons constater que nous n'avons point eu l'occasion de remarquer, chez aucun des individus observés, la petite touffe de plumes recourbées surmontant la tête des vieux cormorans-largup.

Le cormoran de Desmarest niche sur les côtes de la Mer noire et de la mer Caspienne, cela explique sa présence en hiver sur le Bosphore et la mer de Marmara.



Vom „Frauenwinkel“. Ueber dieses Gebiet berichtet uns Dr. P. DAMIAN BUCK, dass das Vogelleben stets ein reiches sei. Grosse Rohrdommel, Zwergreiher, Nachtreiher, Fischreiher, Grosse Brachschnepfe, andere Schnepfenarten, Strandläufer, Enten usw. Auch die Rohrweihe kommt dort vor.

Vom Haubensteissfuss seien gegen 1000 Stück gross geworden. Sobald die Jungen aus dem Ei sind, unternehme der Taucher mit seinen Jungen grössere und kleinere Exkursionen, die ihn aus dem Schongebiet hinausführten. Im Herbst verlasse der Vogel mit Ausnahme weniger Exemplare das Schongebiet. Dann beginne der „ertragreiche“ Abschuss. Die Regierung von St. Gallen hat eine Abschussprämie von Fr. 2.— per Stück bewilligt. Auf dem Obersee (oberhalb des Rapperswiler-Dammes) hat der Wildhüter L. innert eines Jahres gegen 1000 Stück abgeschossen. Unterhalb der Reservation der Fischereiaufscher W. während des Sommers 1922 gegen 300 Stück. „Also genug der Hekatomben“, schreibt der Berichterstatter. A. H.

Albinotischer Buchfink. Hier trieb sich anfangs Oktober 1923 während zwei Wochen, mit Unterbruch von drei Tagen, ein vollständig weisser Buchfink (Albino) auf der Strasse, in unserm Garten, und auf unserer Zinne mit andern Finken und Spatzen herum. Er wurde fast fortwährend hartnäckig von zwei Buchfinken verfolgt. Georg Felix, Wädenswil.

Schutz den Eulen. Bekanntlich sind die Eulen in durchaus begründeter Weise gesetzlich geschützt. In der letzten Nummer pro Dezember 1923 einer schweizer. Jägerzeitung war von einem Präparator in Zürich folgendes Inserat zu lesen: Kaufe solange Bedarf frischgeschossene Habichte, Bussarden und Eulen.“ Wo ist da „das Auge des Gesetzes“? A. H.

Genève, 13 octobre 1923: Orage avec éclairs de 16^h à 19^h heures. Pluie diluvienne jusqu'à 24 heures. — 14 octobre au lever du jour, observé sur la Jetée des Eaux Vives: 1 Martin-pêcheur, 1 Rubiette tithys, 6 Besge-sonnettes grises, 2 Berg. jaunes, 1 Etourneau vulgaire, 2 Bécasseaux variables, 2 Grands gravelots à collier, 2 Petits gravelots, 3 Mouettes rieuses. (Voir „O. B.“ No. 6 1923, p. 90 „Splügen, Zugvögel.“ R. Poncy.

Ein Afrikaner. In der Nähe von Luzern wurde Mitte Oktober 1923 ein Männchen des von Abessinien bis Westafrika vorkommenden Hornvogels, *Lophoceros erythrorhynchus* TEMM. erbeutet. Wenn der Vogel irgendwo entflohen ist, was wir annehmen müssen, so bewegte er sich doch schon längere Zeit in der Freiheit, da er gut genährt war. Sein Magen war mit Heuschrecken prall angefüllt, die von einem Beerensaft (Himbeeren?) rot gefärbt waren. Der lange Schwanz des Vogels zeigte keine Spur von Abnützung, auch die Schwingen nicht, dagegen waren die Spitzen einer Anzahl Handschwingen abgebrochen. Woher mag dieser Fremdling kommen? A. Schifferli.

Die Herkunft des bei Luzern im Oktober erlegten Tok ist inzwischen aufgeklärt worden. Der Vogel entwich im Juli dieses Jahres aus der Tierhandlung Rothmeier in Luzern und trieb sich bis kurz vor seinem Ende in der Nähe seines ehemaligen Gefängnisses herum. Er hielt sich in Gärten und Parks auf, besuchte auch die alten Türme auf Musegg und freute sich sichtlich seiner Freiheit. Dass er es gut verstand, sich seinen Lebensunterhalt zu erwerben, bewies der gute Zustand seines Körpers, sowie sein Mageninhalt. Schliesslich scheint ihn doch ein gelinder Wandertrieb überfallen zu haben, denn der Ort, wo er erlegt wurde befindet sich etwa 5 km von Luzern. Sch.

Nachrichten.

Frühjahrsversammlung. Aus verschiedenen Gründen, die an der Versammlung bekannt gegeben werden, konnte dieselbe zu unserem Bedauern nicht in Frauenfeld stattfinden. Da mit derselben stets eine Exkursion stattfindet, konnte ihre Abhaltung nicht beliebig weit hinausgeschoben werden. (Siehe Programm).

Lehrkurs für praktischen Vogelschutz. Derselbe hat programm-gemäss in Bern stattgefunden und einen guten Verlauf genommen. Das Eidg. Oberforstinspektorat war durch einen Adjunkten vertreten. Der Kanton Bern stellte 3 Forstmeister, 5 Oberförster und 1 Landwirtschaftslehrer. Der Kanton Graubünden ebenfalls 1 Oberförster. Der Regierungsrat des Kantons Schaffhausen hatte wieder einen Teilnehmer abgeordnet. Total 22 eingeschriebene Teilnehmer. (Bericht folgt).

IX. Schweizer. Ausstellung für Landwirtschaft, Forstwirtschaft und Gartenbau in Bern 1925 (Siehe S. 91 des O. B.). Der Gruppe XIX „Vogelschutz“ wird nunmehr noch „angewandte Entomologie“ (Schädlingsbekämpfung) angegliedert. Diese zwei Sachen werden sich gut vereinigen lassen, ist doch der Vogelschutz z. Teil auch eine Schädlingsbekämpfung durch die Vögel.

Das Gruppenkomitee ist ausser dem Präsidenten noch mit folgenden Herren bestellt worden: Ing. W. SIEGFRIED, Architekt O. WALTHER, Major J. RÄBER, J. Gfeller-Rindlisbacher, Dr. Ch. FERRIÈRE, A. BURGHOLD, alle in Bern.

Vorträge in Wien. Unser rühriges Mitglied H. NOLL-TOBLER hat im April d. J. von seinen bekannt gediegenen ornithologischen Lichtbildervorträgen abgehalten im Schosse der Zoolog.-botan. Gesellschaft in Wien, der Gesellschaft der Freunde des naturh. Museums, in der „Urania“, sowie in den Bundeserziehungsanstalten Breitensee und Traiskirchen.

So hat das Ausland einen Einblick in die Tätigkeit der schweizer. Vogelkundigen erhalten. Dieselbe muss um so höher eingeschätzt werden, als sie bekanntlich ausnahmslos neben einem Beruf stattfindet und auf u. W. einzige Ausnahme sich keiner finanziellen Unterstützung erfreut.

Vogelwarte Helgoland. Herr Dr. HUGO WEIGOLD ist zum Leiter der naturwissenschaftl.-Abdgl. des Provinzialmuseums zu Hannover ernannt worden. Er hat Helgoland am 1. April 1924 verlassen. Mit der Wahrnehmung der Geschäfte der Vogelwarte ist Herr Dr. RUD. DROST (Assistent der Biolog. Anstalt) betraut worden.

Vogelwarte Rositten. Dieselbe ist am 15. Dezember 1923 in den Besitz der Kaiser Wilhelm Gesellschaft zur Förderung der Wissenschaften übergegangen.